

**REGARD
RÉTROSPECTIF
SUR LE FESPACO
DE 1969 À NOS
JOURS**

Avril 2012

FESPACO



Étalon de Yennenga
Grand prix du FESPACO

REGARD RÉTROSPECTIF SUR LE FESPACO DE 1969 À NOS JOURS

Le Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO) est une Institution qui a gagné ses lettres de noblesse dans la douleur, la ténacité et l'adversité. Créé le 1^{er} février 1969 porté par des férus du cinéma, cette initiative qui se voulait une ponctuelle aventure a pris forme, s'est donnée un fond et est à présent un véritable label déposé du cinéma africain. Avec son institutionnalisation en 1972, le FESPACO est devenu par la volonté d'une nation africaine, le Burkina Faso, la référence africaine du cinéma africain et de sa diaspora. De par son statut, le FESPACO dégage une double identité qui lui confère toute sa légitimité. Il est à la fois institution et évènement.

* De l'institution

Le FESPACO dispose d'un statut, d'un siège basé à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso et bénéficie d'une reconnaissance des Etats africains. C'est un établissement public à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministère chargé de la culture du Burkina Faso. Il s'affirme comme un cadre d'épanouissement, de promotion, d'émulation, de distribution et de perfectionnement du cinéma africain, ainsi que de celui de la diaspora africaine.

* De l'évènement

La biennale rassemble toutes les années impaires et ce pendant une semaine, des festivaliers professionnels ou non, africains et du reste du monde, autour d'un facteur commun : le cinéma africain et de la diaspora africaine. Pendant ces manifestations cinématographiques, des compétitions de films sont organisées et permettent aux professionnels du 7^{ème} art africain de confronter leur savoir-faire dans un esprit de recherche d'excellence, afin de mieux positionner le cinéma africain sur l'échiquier international. Il est à la fois un évènement culturel (à travers des supports d'expressions culturelles et artistiques), et un évènement festif, avec des milliers de festivaliers qui se rencontrent tous les deux ans pour communier, tisser entre eux des relations, échanger et aussi se recréer... Célébrer la fête du cinéma africain.

* Des grandes dates

DATES	ÉVÈNEMENTS
1969	<ul style="list-style-type: none">1^{ere} Semaine du cinéma africain de Ouagadougou du 1^{er} au 15 février. Secrétaire Général : Claude PRIEUX 1968 - 1969
1970	<ul style="list-style-type: none">Nationalisation de la distribution et de l'exploitation cinématographique. Secrétaire Général : François BASSOLET 1969 – 1970 2^{ème} Semaine du cinéma africain de Ouagadougou du 1^{er} au 15 février.

1972	<ul style="list-style-type: none"> • Institutionnalisation du FESPACO et création d'un Secrétariat permanent.
1972	<ul style="list-style-type: none"> • Secrétaire Général : Louis THIOMBIANO 1972 - 1982 • 1^{er} Etalon de Yennenga : «Le Wazou polygame» de Oumarou Ganda du Niger.
1973	<ul style="list-style-type: none"> • 2^{ème} Etalon de Yennenga : «Les mille et une mains» de Souheil Ben Barka du Maroc
1976	<ul style="list-style-type: none"> • 3^{ème} Etalon de Yennenga : «Muna Moto» de Dikongué Pipa du Cameroun.
1979	<ul style="list-style-type: none"> • Le FESPACO devient biennal et se déroule pendant les années impaires, le dernier samedi du mois de février. • 4^{ème} Etalon de Yennenga : «Baara» de Souleymane Cissé du Mali.
1981	<ul style="list-style-type: none"> • 5^{ème} Etalon de Yennenga : «Djéli» de Kramo Lanciné Fadika de Côte d'Ivoire.
1982	<ul style="list-style-type: none"> • Secrétaire Générale : Alimata SALEMBERE 1982 - 1984
	<ul style="list-style-type: none"> • 6^{ème} Etalon de Yennenga : «Finye» de Souleymane Cissé du Mali. • 1^{er} Marché international du cinéma et de la télévision africain (MICA).
1984	<ul style="list-style-type: none"> • Secrétaire permanent : Filippe SAVADOGO 1984 - 1996
1985	<ul style="list-style-type: none"> • Renaissance de la Fédération panafricaine des cinéastes (FEPACI). Le cinéaste burkinabé Gaston KABORE est élu Secrétaire général. • Création de la rue marchande. • 7^{ème} Etalon de Yennenga : «Histoire d'une rencontre» de Brahim Tsaki d'Algérie.
1987	<ul style="list-style-type: none"> • Création de la section Diaspora dans la sélection officielle.
	<ul style="list-style-type: none"> • 8^{ème} Etalon de Yennenga : «Saraouinia» de Med Hondo de Mauritanie.
1988	<ul style="list-style-type: none"> • Appel de la FEPACI pour la constitution des premiers fonds de films de la Cinémathèque africaine de Ouagadougou.
1989	<ul style="list-style-type: none"> • Congrès de la FEPACI. • 9^{ème} Etalon de Yennenga : «Heritage Africa» de Kwaw Ansah du Ghana.
1991	<ul style="list-style-type: none"> • 10^{ème} Etalon de Yennenga : «Tilaï» de Idrissa Ouédraogo du Burkina Faso.
1993	<ul style="list-style-type: none"> • Congrès de la FEPACI. • Création d'une section TV/VIDEO dans la sélection officielle. • Organisation des cérémonies d'ouverture et de clôture sous forme de spectacles événementiels au stade. • 11^{ème} Etalon de Yennenga : «An nom du Christ» de Roger Gnoan M'Bala de Côte d'Ivoire..

1995	<ul style="list-style-type: none"> • Inauguration officielle de la Cinémathèque africaine de Ouagadougou. • Installation de la Fondation FESPACO. • 12^{ème} Etalon de Yennenga : «Guimba» de Cheick Oumar Sissoko du Mali.
1996	<ul style="list-style-type: none"> • SECRÉTAIRE PERMANENT : Baba HAMA 1996 - 2008
1997	<ul style="list-style-type: none"> • Congrès de la FEPACI (dissolution pour une refondation). • Mise en service du Site Internet du FESPACO. • 13^{ème} Etalon de Yennenga : «Buud Yam» de Gaston Kaboré du Burkina Faso.
1999	<ul style="list-style-type: none"> • Le secrétaire permanent devient DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL • Erection du FESPACO en Etablissement public à caractère administratif. • 14^{ème} Etalon de Yennenga : «Pièces d'identités» de Mwézé Ngangura de R D Congo.
2001	<ul style="list-style-type: none"> • Création du Ciné club FESPACO. • 15^{ème} Etalon de Yennenga : «Ali Zaoua» de Nabil Ayouch du Maroc.
2003	<ul style="list-style-type: none"> • Congrès de la FEPACI. Jacques BEHANZIN est élu Secrétaire général. • 16^{ème} Etalon de Yennenga:«En attendant le bonheur» d'Abderrahmane Sissako de Mauritanie.
2005	<ul style="list-style-type: none"> • Inauguration du nouveau siège du FESPACO. • Elargissement des palmarès par l'instauration d'Etalons et de Poulain d'Or, d'Argent et de Bronze. • 17^{ème} Etalon de Yennenga:«Drum» de Zola Maseko d'Afrique du Sud. <ul style="list-style-type: none"> - Etalon d'argent de Yennenga : "La Chambre Noire" de Hassan Benjelloum du Maroc. - Etalon de bronze de Yennenga : "<u>Tassuma</u>" de Daniel Sanou Kollo du Burkina Faso. • Poulain d'or de Yennenga : "L'Autre mal" de Tahirou Ouédraogo du Burkina Faso. <ul style="list-style-type: none"> - Poulain d'argent de Yennenga : "Be Kunko" de Cheick Fantamady Camara de Guinée. - Poulain de bronze de Yennenga : "Safi la petite mère" de Rasmané Ganemtoré du Burkina Faso.
2007	<ul style="list-style-type: none"> • Valorisation du documentaire par la création de la section Documentaire dans la sélection officielle. • 18^{ème} Etalon de Yennenga:«Ezra» de Newton Aduaka du Nigeria. <ul style="list-style-type: none"> - Etalon d'argent de Yennenga : "Les saignantes" de Jean-Pierre Bekolo du Cameroun. - Etalon de bronze de Yennenga : "Daratt" de Mahamat Haroun Salleh du Tchad. • Poulain d'or de Yennenga : 'Menged de Daniel Taye Workou de l'Ethiopie. <ul style="list-style-type: none"> - Poulain d'argent de Yennenga : "Kif lokhrim" de Mohamed Ben Attia de Tunisie. - Poulain de bronze de Yennenga : 'R'Da" de Mohamed Bensouda du Maroc.
2008	<ul style="list-style-type: none"> • DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL : Michel OUÉDRAOGO 2008 ...

<p>2009</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Valorisation de la section documentaire de la compétition officielle avec l'instauration de deux nouveaux prix. • Création du jury documentaire pour la compétition officielle du documentaire. • Ajout de deux autres prix dans la section documentaire. • Prix de la meilleure affiche de film. • Baptême de l'avenue Sembène Ousmane (28 Février) • Inauguration de la colonne des Etalons (1^{er} Mars) Instauration du 'Pass' pour accompagner les habituels titres d'accès aux différentes projections ; Instauration des cérémonies d'ouverture et de clôture professionnelles ; • Professionnalisation de l'espace du Marché de films (MICA) (Délocalisation du MICA au SIAO) • 19^{ème} Etalon de Yennenga:«Téza» de Haïlé Gérïma de l'Ethiopie. <ul style="list-style-type: none"> - Etalon d'argent de Yennenga : "Nothing but the truth" de John Kani d'Afrique du Sud. - Etalon de bronze de Yennenga : "Mascarades" de Lyes Salem d'Algérie. • Poulain d'or de Yennenga : "Sektou" de Khaled Benaïssa d'Algérie. <ul style="list-style-type: none"> - Poulain d'argent de Yennenga : "C'est dimanche" de Samir Guesmi d'Algérie. - Poulain de bronze de Yennenga : "Waralutsehi" (Bonjour) de Bernard Auguste Kouemou Yanghu du Cameroun.
<p>2010</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Promotion de la femme africaine de l'image dans le monde du cinéma <ul style="list-style-type: none"> - Institution des Journées Cinématographiques de la Femme Africaine de l'image (JCFA) . Première édition - Un trophée : SARAOUNIA
<p>2011</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 20^{ème} Etalon de Yennenga: «Pégase» de Mohamed Mouftakir du Maroc. <ul style="list-style-type: none"> - Etalon d'argent de Yennenga : "Un homme qui crie" de Haroun Mahamat Saleh du Tchad. - Etalon de bronze de Yennenga : "Le mec idéal" de Owell Brown de Côte d'Ivoire. • Poulain d'or de Yennenga : "Garagouz" de Abdenour Zahzah d'Algérie. <ul style="list-style-type: none"> - Poulain d'argent de Yennenga : "Tabou" de Meriem Riveill de Tunisie. - Poulain de bronze de Yennenga : "Tinye so" de Daouda Coulibaly du Mali.
<p>2012</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Promotion de la femme africaine de l'image dans le monde du cinéma <ul style="list-style-type: none"> - Institution des Journées Cinématographiques de la Femme Africaine de l'image (JCFA). Deuxième édition - Un trophée : SARAOUNIA

Toutes ces initiatives ont renforcé l'image de marque du FESPACO et accru la visibilité de ses interventions sur le terrain.

* Des différents responsables de l'institution

Le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou a d'abord eu deux secrétaires généraux, (Monsieur Louis Thombiano et Madame Alimata Salembéré) et un secrétaire permanent, (Monsieur Philippe Savadogo), avant d'avoir des délégués généraux, (Messieurs Baba Hama et Michel Ouédraogo).



* Des pionniers de la biennale

Sur initiative d'un groupe de cinéphilos désireux de faire connaître le vrai visage de l'Afrique et sa manière d'être, est né le FESPACO. Aujourd'hui il est difficile, voir impossible de repérer tous les vaillants pionniers de cette organisation cinématographique devenue continentale et mondiale. L'histoire retient cependant quelques noms phare de la genèse du FESPACO. Il s'agit entre autres de : François BASSOLET, Alimata SALEMBÉRÉ, Odette SANOGHO, Ignace SANDWIDI, Ousmane SEMBENE, Eugène LOMPO, Roger NIKIÉMA, Claude PRIEUX, Henri MICAUX, Hamidou OUÉDRAOGO, Simone Aïssé MENSAH, Sondé August COULIBALY, Bernard YONLI.

* De l'Etalon de Yennenga



Le FESPACO a été institutionnalisé en janvier 1972 avec à la clé, un grand prix dénommé Etalon de Yennenga, qui est le symbole de la consécration suprême de la meilleure œuvre cinématographique de la sélection officielle. Il est matérialisé par une guerrière, lance à la main, juchée sur un cheval cabré.

Ce trophée tire son sens du mythe fondateur de l'empire des Mossés, ethnie majoritaire au Burkina Faso. Au-delà du prix, l'Etalon de Yennenga est le symbole de l'identité culturelle africaine, que les cinéastes à travers leurs créations doivent contribuer à maintenir bien vivante.

De 1972 à nos jours, l'Etalon de Yennenga a été décerné à 20 réalisateurs. Il est doté d'une enveloppe financière de 10 millions de francs CFA. D'un seul au départ, pour consacrer le meilleur film, le palmarès a connu un élargissement en 2005 avec l'instauration d'Etalons et de Poulains d'Or, d'Argent et de Bronze.

* Des prix spéciaux

Les prix spéciaux décernés lors des festivals récompensent les productions cinématographiques et vidéographiques professionnelles d'Afrique. Ils sont attribués aux films de long et court métrage en compétition ou non, de la sélection officielle.

Toute association, institution ou personne morale qui en manifeste le désir peut être donateur d'un prix spécial. Pour valider sa proposition, le donateur précise ses objectifs, ses critères d'attribution, le montant précis du prix en espèce ou en nature et le trophée s'il y a lieu. La valeur minimale du prix spécial ne peut être inférieure à deux millions de francs CFA. Chaque donateur de prix spécial propose un jury qualifié de cinq membres au plus pour apprécier les œuvres.



Quelques prix spéciaux

* Du monument des cinéastes

Pour rendre hommage aux cinéastes africains, un monument est conçu depuis 1987.



Place des cinéastes

Il est implanté au cœur de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, en face de l'hôtel de ville. Il symbolise les outils de travail des cinéastes : objectifs de caméra, bobines de films, zooms et téléobjectifs. "Une forme dynamique, roquette prête à s'envoler vers la victoire".

Une cérémonie de libation est organisée à toutes les éditions, (conformément à la tradition africaine) au pied de ce monument, en signe d'honneur aux ancêtres à qui leur bénédiction est demandée.

C'est également l'occasion d'honorer ceux qui ne sont plus et qui, de leur vivant, ont œuvré positivement pour le cinéma africain.